

Malheureusement les pauvres filles ne peuvent pas faire les grandes dames. Pour se vêtir honnêtement elles sont réduites à travailler, quelquefois même à tendre la main. Mademoiselle notre Revue travaille donc de son mieux pour gagner le strict nécessaire ; elle ne refuse pas non plus l'aumône qu'on lui adresse. Ce n'est pas qu'elle veuille se parer par vanité ; non, elle sait que cela ne convient pas ; elle voudrait seulement se montrer à vous plus décemment afin de vous réjouir, récréer et édifier davantage. Elle prie donc avec humilité et confiance les Dames et les Demoiselles plus fortunées qu'elle de lui adresser de temps à autre, chez Madame la gérante, 3585 rue Notre Dame, Montréal, une petite part de la somme assez élevée qu'elles consacrent tous les ans à se procurer plusieurs toilettes nouvelles. Quelques piastres puisées, dans la bourse destinée souvent à contenter l'amour-propre et consacrées, au contraire, à subvenir aux nécessités d'une pauvrete, qui en retour fera du bien, ne seront pas véritablement un sacrifice pour les Dames et Demoiselles riches et chrétiennes du Canada.

Nous espérons donc que notre jeune Revue recevra de parci et de parlà de quoi compléter son trousseau.

Outre le mérite du bien accompli, LES BIENFAITRICES DE NOTRE REVUE AURONT PART A UNE MESSE CÉLÉBRÉE TOUS LES MERCREDIS EN LEUR FAVEUR, à partir du mois d'Août.

Toute naïve, la *Revue* s'imagine récompenser ainsi magnifiquement les bonnes âmes qui lui enverront leur obole. Dans sa foi chrétienne, elle sait que la Sainte Messe est un trésor d'un prix infini.

Ce n'est pas vous chers lecteurs et lectrices qui la contredirez, n'est-ce pas ? Bien plutôt vous lui prouverez qu'elle a raison.— Aussi vous dit-elle : GRAND MERCI.

FR. JEAN-BAPTISTE, M. OBS.

S. FRANÇOIS D'ASSISE.

VIII

“ Lorsque, déjà un peu remis de son infirmité, appuyé sur un bâton, il eut commencé de faire quelques pas, çà et là, dans la maison, pour refaire sa santé, François, un jour, sortit et se mit à examiner plus curieusement les lieux environnants. Mais, ni la beauté de la campagne, ni l'agrément de la vigne, ni rien de ce qui charme notre regard, ne put en aucune façon le délecter. Un change-